LUCTERE le CADURQUE

Le dernier adversaire de César en Gaule

Jean-Marie Pailler

***Uxellodunum*-Vayrac-Martel, le 3 juin 2017**

Les Luctère (Ier siècle av. J.-C. – Ier s. ap. J.-C.)

- Un nom gaulois : signification et résonances, cadurques et latines
- Des témoins numismatiques et épigraphiques :
- - * antérieurs ou contemporains : les monnaies
- - * postérieurs : deux inscriptions latines

Luxterios, un nom parmi d'autres

- Forme gauloise *Lucterios*, ***Luxterios*** sur des monnaies (-x- pour -*ch*-)
- Cf. vieil irlandais (du Moyen Age) ***luchtaire***, « chef de gladiateurs », sans doute d'un mot latin tardif **luctarius (mais « celtisé » : -ch-)*
- Et déjà latin *luctor*, ***luctari***, « lutter ; ***luctator***, « lutteur ».
- « Cadurques » < ***catu-turkoi*** : « sangliers de la bataille ». Cf. vieil irlandais « *torc* » <**torcos*, « sanglier, verrat, chef » ; breton *tourc'h*, « verrat »

Uxello-dunum, le « haut fort »

- Le -x-, comme dans Luxterios, note une « spirante vélaire » (prononciation proche du -ch- allemand)
- ***Uxel***-, cf. grec *(h)upsèlos*, « haut » ; l'indo-européen -*ps*- donne le celtique -*xs*- ; cf. gallois *uchel*, breton *uhel*, « haut ». Nombreux toponymes dont Ussel, Ouessant (< *Uxisama*, « la Très Haute ») ; Issoudun (Indre) < *Uxellodunum*…
- [de même, -*pt*- > -*cht*- : grec *hepta*, latin *septem*, « sept » : gaulois *sechtan* (prononciation : cf. allemand Nacht)

Quatre noms de chefs arvernes

- ***Ver-cingeto-rix*** : « **Roi-Suprême-des-Guerriers** »
- ***Ver-cassi-vellaunos*** : « **Grand-Chef-du-Bronze** »
- ***Goban-nitio*** : « **Forgeron-du-Pays** »
- ***Epas-nactos (<*Epað-gnatos)*** : « **Né-de-la-Jument** »

Epasnactos, fils d'Epona ?

- **Epona**, déesse-Jument gauloise puis gallo-romaine,
- souvent confondue avec des « **Mères** » (*Matres*) **des Eaux** : ainsi à Glanum, à Néris-les-Bains etc.
-

Mère nourricière des jeunes poulains et patronne de élevages de haut rang (*cf*. ***Epađ-atextorix*** à Néris ?), ***Ep-***

est liée à la souveraineté, comme sa

endante galloise au Moyen- Age,

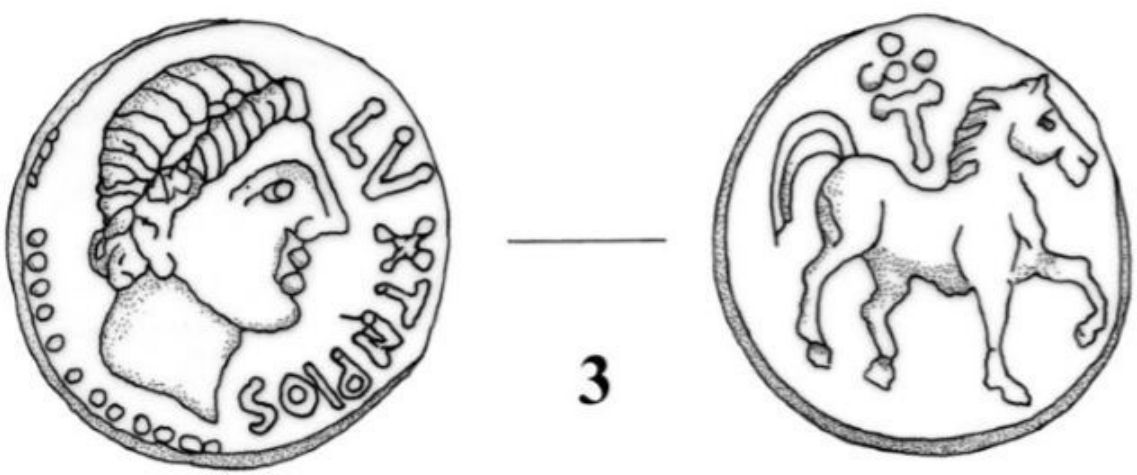
nnon(*<*Rig-ant-ona*).

La fonction de la Jument royale est alors de **légitimer l'accession au règne** : de même en Gaule ?

Monnaies de Lucterios

Monnaies de LUCTERIOS et des Cadurques

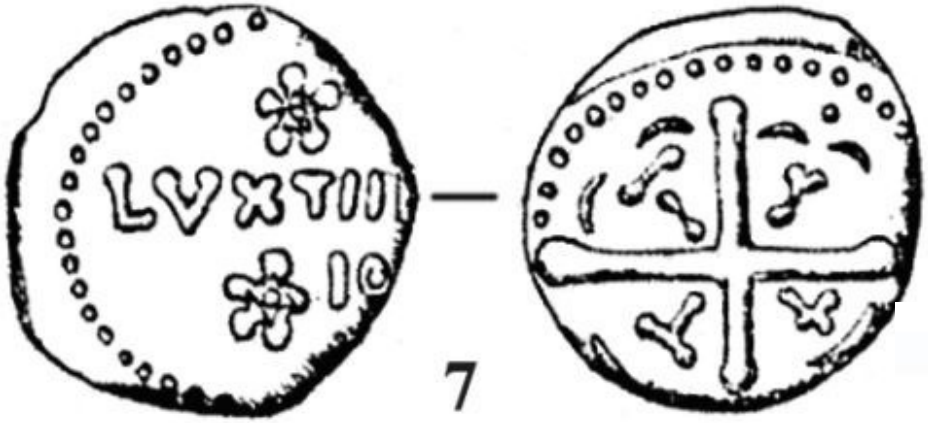
Bronzes



Monnaies de bronze
-A l'avers, tête à droite et légende Luxtiirios
-Au revers, cheval au galop à droite surmonté d'un T bouleté

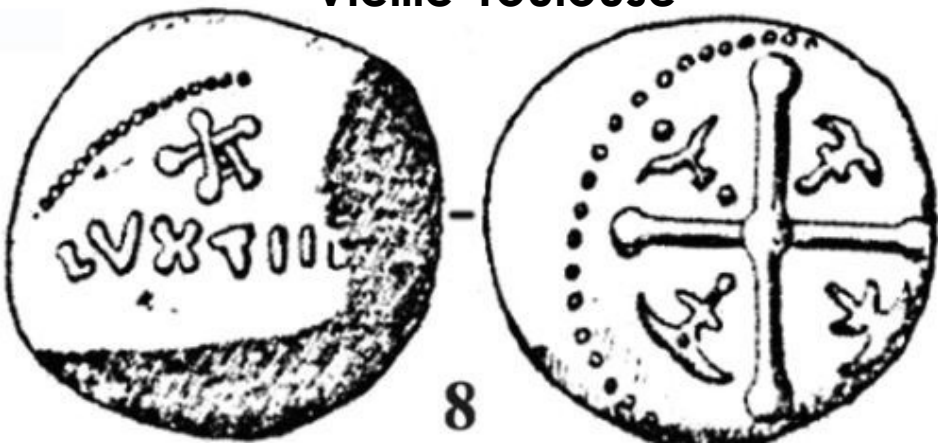
Monnaies de bronze et d'argent de Luctère

N° 2. Bronze trouvé sur l'oppidum des **Césarines**

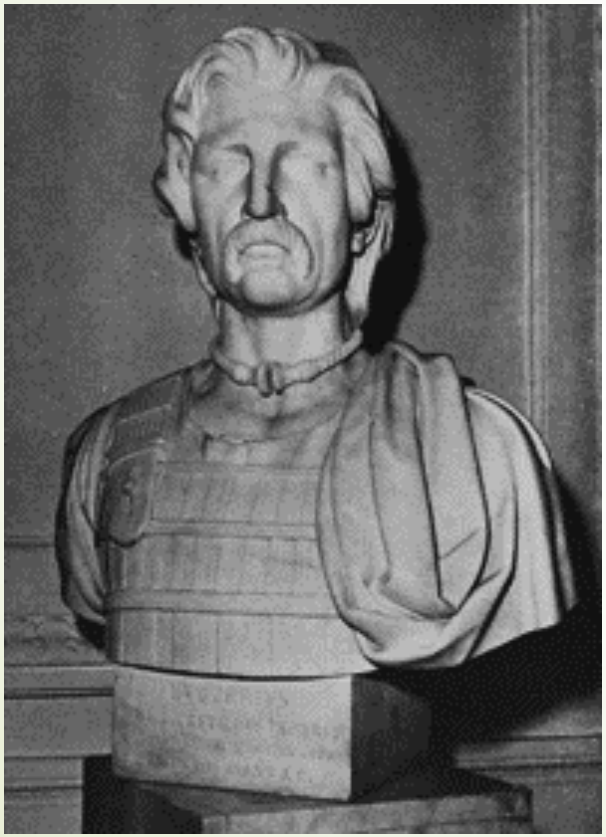


N° 7. Monnaie d'argent du trésor de **Cuzance**

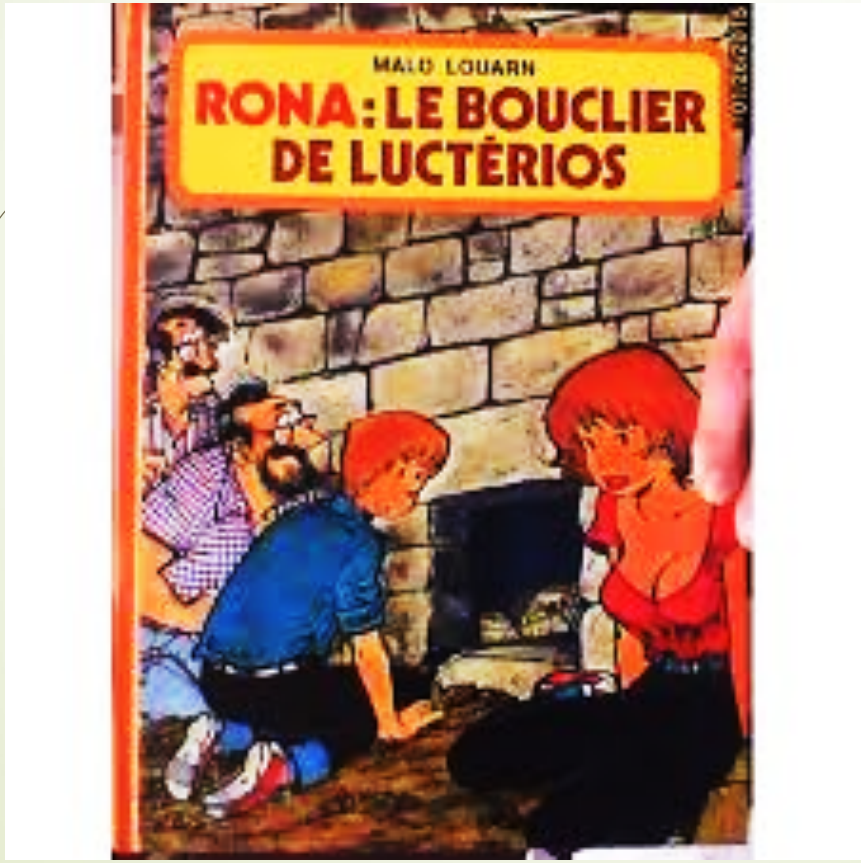
N° 8. Monnaie d'argent trouvée à **Vieille-Toulouse**



LUCTERE à CAHORS… au XIXe siècle



Luctère en BD – et en bonne compagnie ?

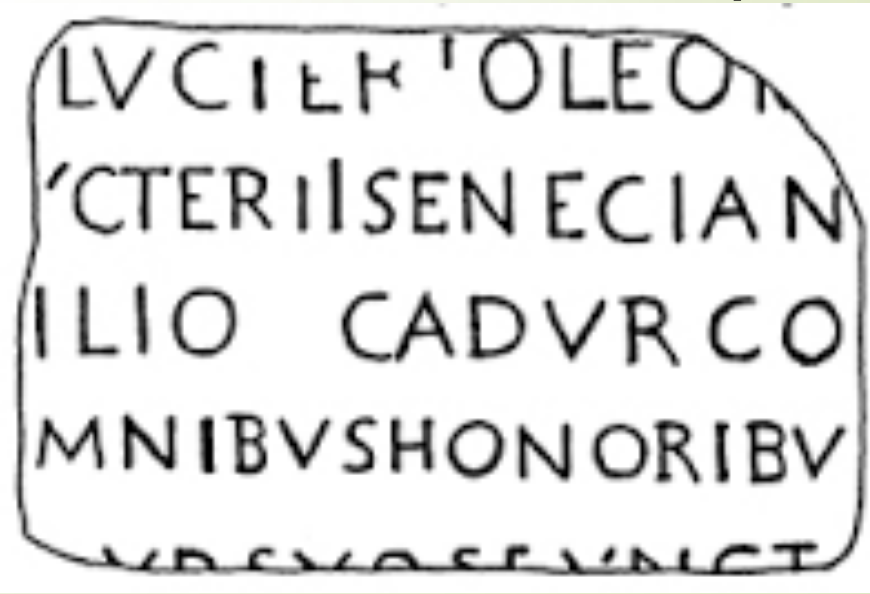


« M. Lucterius Leo, Cadurque », sur deux inscriptions du Ier siècle ap. J.-C.

Pern

Lucterio Leoni
Lucterii Seneciani
filio Cadurco
omnibus honoribus
apud suos functo

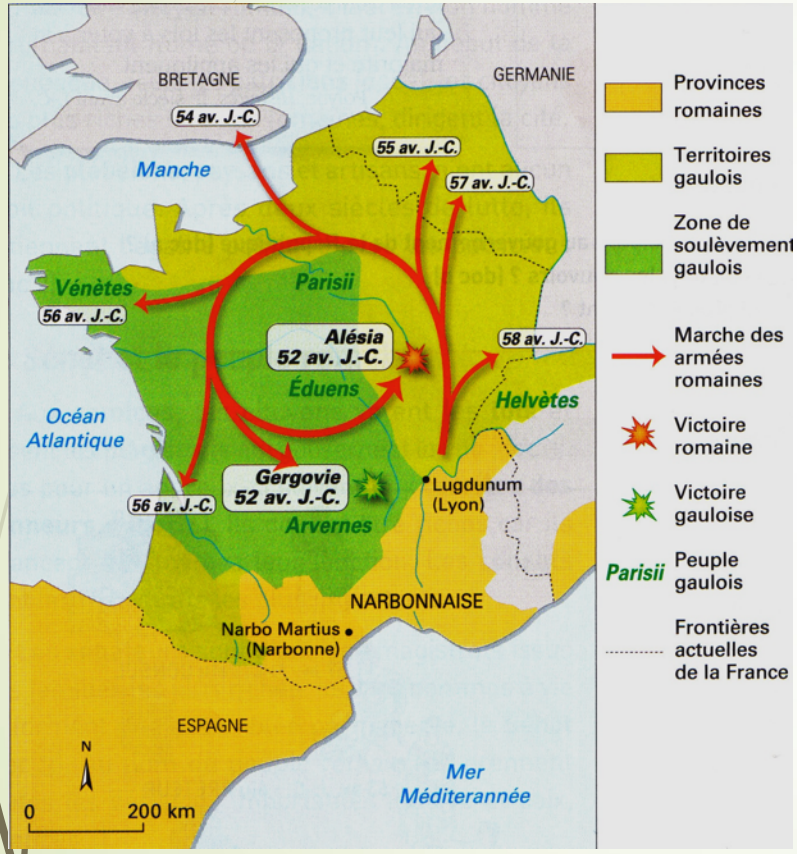
Lyon

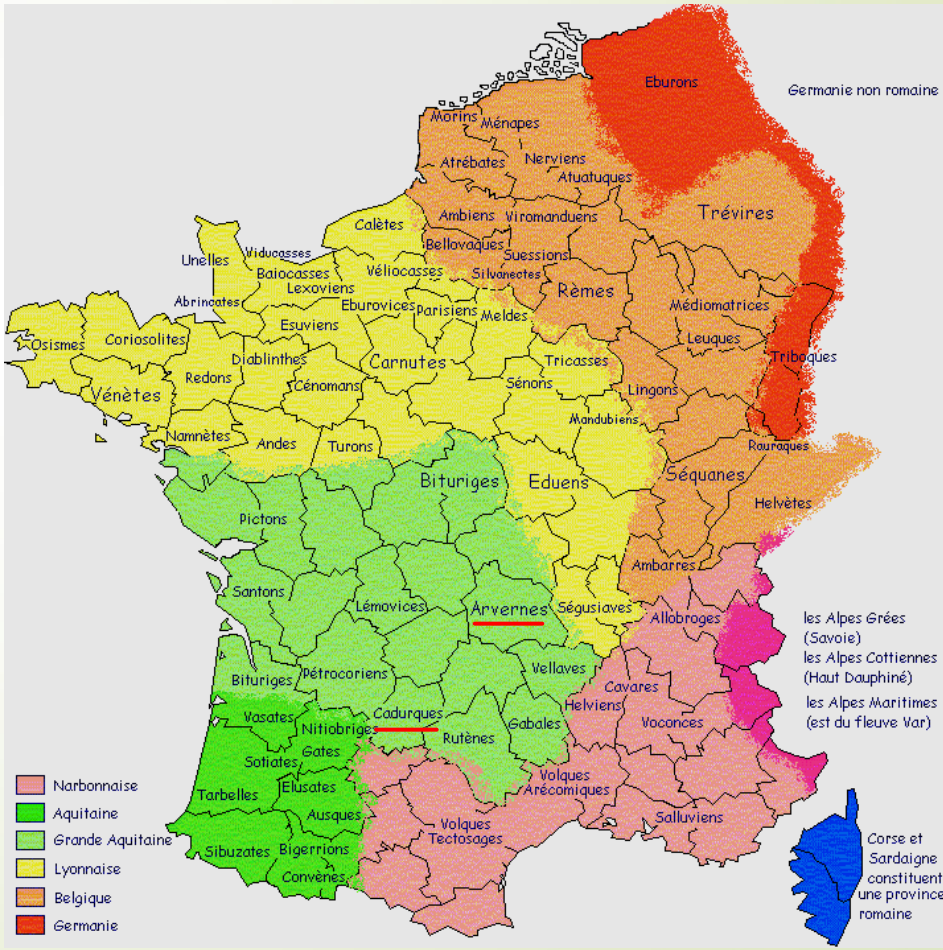


Origines et bases du pouvoir de Luctère ***Guerre des Gaules* (BG), VIII, 32**

- (2) Luctérius, avant les revers, *avait eu naguère* beaucoup d'**influence sur ses concitoyens**, et son audace, toujours prête à de nouvelles entreprises, lui donnait un **grand crédit parmi les Barbares**. Il vient, avec ses troupes, unies à celles de Drappès, occuper la place d'***Uxellodunum*, *anciennement dans sa clientèle*, et très forte par sa position. Il gagne les habitants à sa cause.**
- **VIII, 34** (2) [...] Drappès et Luctérius laissent dans la place une garnison de deux mille hommes, et quittent les lieux avec le reste. (3) Peu de jours leur suffirent pour ramasser **une grande quantité de blé sur *toutes les terres des Cadurques*, dont *les uns* le livrèrent pour les aider, et *les autres* le laissèrent prendre, ne pouvant s'y opposer.**

Les conquêtes et les peuples





Dans la guerre des Gaules… selon César (VII) et Hirtius (VIII)

Vercingétorix chef de la révolte

- [7,4] Ses partisans lui donnent le titre de roi [***-rix***], (5) et il envoie des ambassades solliciter tous les peuples d'être fidèles à leur parole. (6) En peu de temps **il rallie à sa cause les Sénons, les *Parisii*, les Pictons, les CADURQUES, les Turons, les Aulerques, les Lémovices, les Andes, et tous les autres peuples qui bordent l'océan. D'un commun accord ils lui confèrent le commandement**.

- (7) Investi de ce pouvoir, il exige des **otages** de toutes les cités, donne ordre qu'on lui amène sans délai le nombre de **soldats fixé par lui**, (8) et décide la quantité **d'armes que chaque cité** doit fabriquer, ainsi que la date limite de livraison. **Mais surtout,** il se préoccupe de la **cavalerie**…

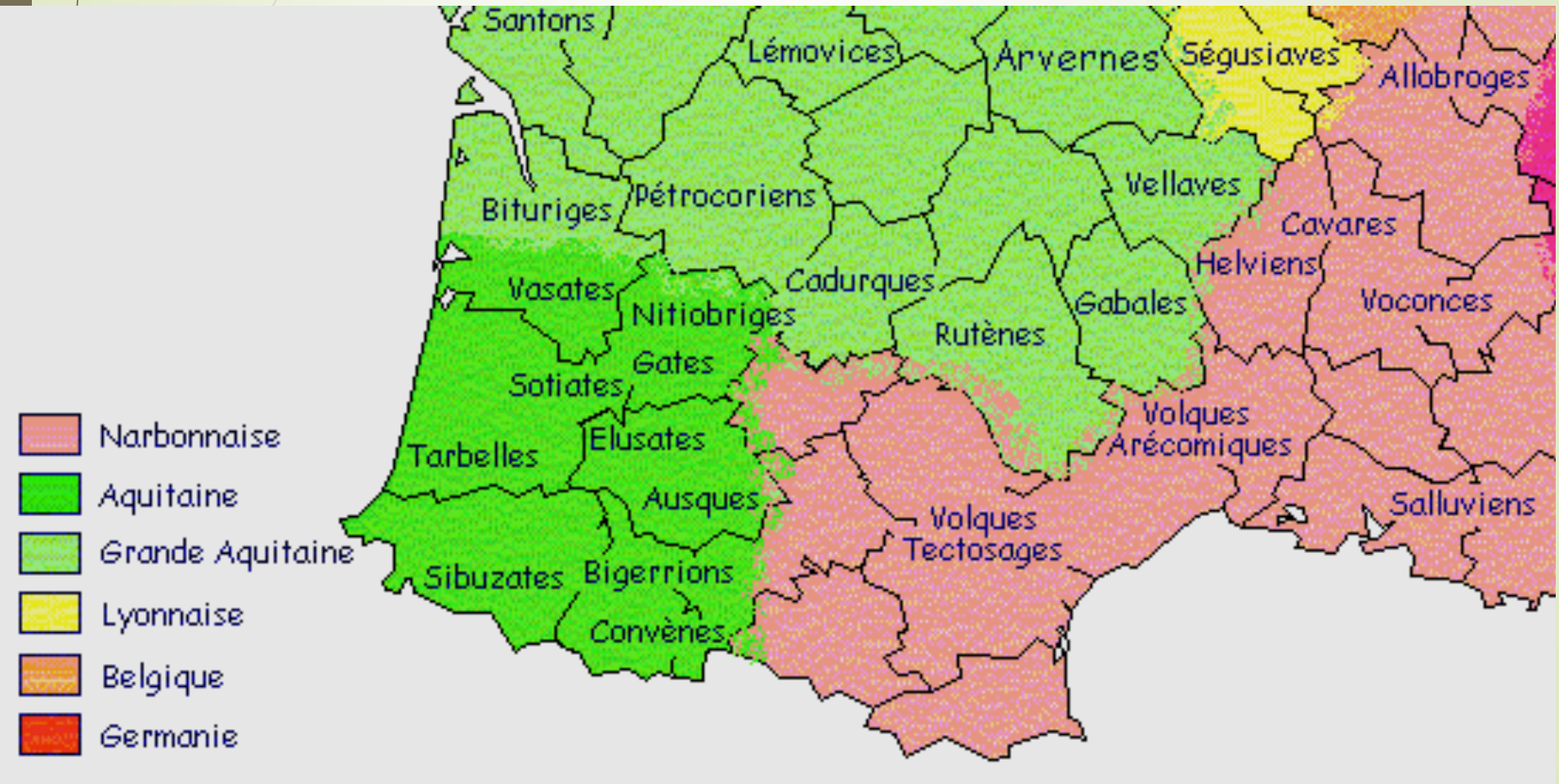
BRITANNIA
Silures
Regni
Dumnonii
Menapi
Morini
Atrebates
Eburones
BELGICA
Remi
Bellovaci
Suessiones
Meldi
Catalauni
Treveri
Vangiones
Nemetes
Leuci
Mediomatrici
Tribocci
Latobrigi
Tulingi
Usipetes
GERMANIA
Sugambri
Chatti
Ubii
Arduenna Silva
Adeatuci
Lexovii
Venelii
Osismii
Curiosolites
Aremorio
Eburovices
Aulerci
Cenomani
Redones
Veneti
Andes
Namnetes
Turones
Carnutes
Senones
Lingones
Alesia
Haedui
Sequani
Helvetii
Bituriges
Cubi
Pictones
CELTICA
Santones
Lemovices
Petrocorii
Arverni
Vellavi
Gabali
Allobroges
Alpes Montes
GALLIA CISALPINA
Nitiobroges
Cadurci
Rutieni
NARBONENSIS
Vocontii
Volcae
Tectosages
Soreones
AQUITANIA
Pyrenaei Montes
Salluvi (Salves)

Les Cadurques, un « coin » entre les peuples du sud face à la « province »

Comment Vercingétorix et Luctère rallient des peuples du nord et du sud

- [7,5] (1) Après avoir, par ces procédés cruels, rassemblé bientôt une armée, Vercingétorix envoie une partie de ces troupes chez les Rutènes, **sous les ordres du Cadurque Luctérius**, et lui-même se rend chez les Bituriges. […] (7) Aussitôt près le départ des envoyés Héduens, les **Bituriges se joignirent** aux Arvernes.
- [7,7] (1) Cependant le Cadurque Luctérius, envoyé chez les **Rutènes, gagne ce peuple** à la cause des Arvernes, (2) va de là chez les **Nitiobroges et les Gabales**, qui lui donnent les uns et les autres des otages ; puis, ayant réuni une troupe nombreuse, il marche **pour envahir la Province** en direction de Narbonne.

Les ralliements à Luctère



Quand Luctère inquiète César

- [7, 7] (3) **À cette nouvelle, César crut devoir, de préférence à tout autre plan**, partir pour Narbonne. (4) Il y arrive, rassure les habitants effrayés, établit des postes chez les **Rutènes de la province**, chez les **Volques Arécomiques**, chez les **Tolosates** et **autour de Narbonne**, autant de régions voisines de l'ennemi [...]
- *César franchit les Cévennes* [7,8] (1) Après avoir pris ces dispositions, et comme **Luctérius s'était arrêté et même retiré** parce qu'il trouvait dangereux de s'engager au milieu de ces détachements, César se rend chez les Helviens [...]

Après la prise d'Avaricum...

Vercingétorix relève le courage des Gaulois (7,29-30)

- (7,31). (1)... Vercingétorix s'employait à faire entrer dans son alliance les autres cités. Il en **gagna les chefs par des présents et par des promesses. (2) Il choisissait pour cette mission des agents qualifiés, dont les belles paroles ou les relations d'amitié** étaient le plus de nature à séduire. [...]
- (4) En même temps, pour compléter ses troupes affaiblies, il commande aux cités l'envoi d'un nombre d'hommes déterminé, fixe le jour où ils doivent être arrivés au camp, et donne ordre de recruter et de lui envoyer **tous les archers**, qui étaient très nombreux en Gaule. De cette façon, il a bientôt comblé les pertes subies à Avaricum.
- (5) Sur ces entrefaites, Teutomatos, fils d'Ollovico et roi des **Nitiobroges**, dont le père avait reçu de notre sénat le titre d'ami, vint le rejoindre avec un corps considérable de cavalerie levé dans son pays et de mercenaires recrutés en Aquitaine.

A nouveau, un double front

- [7,64] (4) [Vercingétorix, confirmé dans ses fonctions de chef suprême à Bibracte,] ordonne aux Héduens et aux Ségusiaves, limitrophes de la province, de lever dix mille fantassins ; il y ajoute huit cents cavaliers. (5) Il confie le commandement de ces troupes au frère d'Éporédorix, et lui commande d'attaquer les Allobroges.
- (6) De l'autre côté [à l'ouest], il envoie les Gabales et les tribus des Arvernes les plus proches de la frontière ravager le territoire des Helviens, ainsi que les Rutènes et les Cadurques celui des Volques Arécomiques, leurs voisins

L'armée gauloise de secours vers Alésia

[7,75] [(1) Pendant que ces choses se passent devant Alésia, les chefs de la Gaule, réunis en assemblée, décident, non d'appeler aux armes tous ceux qui étaient en état de les porter, comme le voulait Vercingétorix, mais d'exiger de chaque cité un contingentdéterminé ; ils craignaient, dans la confusion d'une si grande multitude, de ne pouvoir ni la discipliner, ni reconnaître les uns des autres, ni les ravitailler.
(2) On requiert **des Héduens**, avec leurs clients les Ségusiaves, les Ambivarétes, les Aulerques Brannovices, les Blannovii,trente-cinq mille
hommes ; **des Arvernes** avec ceux de leur ressort, les Eleutètes,les CADURQUES [**Luctère ?**], les **Gabales**, et les Vellavii, un nombre égal ;
(3) des Sénons, des Séquanes, des Bituriges, des Santons, des **Rutènes**, des Carnutes, chacun douze mille [etc, dont les **Nitiobroges**,5 000].

Luctère était à Alésia

[8,34] (1) À cette vue, les habitants [d'Uxellodunum] se rappelaient tous les malheurs d'**Alésia**, redoutant de subir le même genre de siège, et plus que tous **Luctérius, qui avait assisté à ce désastre**, rappelait la nécessité de pourvoir au ravitaillement. Ils arrêtent, à l'unanimité, qu'après avoir laissé dans la place une partie des troupes, ils iront eux-mêmes chercher des vivres, accompagnés de soldats sans bagages.

Soumission des Héduens et des Arvernes. Quartiers d'hiver

[7,90] […] (6) [César] envoie T. Antistius Réginus chez les Ambivarètes, T. Sextius chez les **Bituriges**, **C. *Caninius Rébilus*** chez les **Rutènes**, chacun avec une légion.

(7) Il établit Q. Tullius Cicéron et P. Sulpicius dans les postes de *Cabillo* (Châlons)et de *Matisco* (Mâcon), au pays des **Héduens**, sur la Saône, pour assurer les vivres.

Lui-même résout de passer l'hiver à **Bibracte**.

Livre VIII *Caninius poursuit Drappès et Luctérius*

[8,30] (1) Après cette déroute, deux mille hommes au plus furent recueillis par **le Sénon Drappès**, le même qui, dès la première révolte de la Gaule, avait rassemblé de toute part une foule d'hommes perdus, d'esclaves auxquels il accordait la liberté, fait appel aux exilés de toutes les cités, et enrôlé des brigands, avec lesquels il interceptait nos bagages et nos convois de ravitaillement.

Quand on fut certain qu'***il marchait sur la province***, de concert **avec le Cadurque Luctérius** (qui déjà, comme, on l'a vu au livre précédent, avait voulu l'envahir, lors du premier soulèvement de la Gaule), (2) ***le légat Caninius se lança à leur poursuite avec deux légions***, pour évsiter la honte de voir des brigands criminels causer quelque effroi ou quelque dommage **à notre province**.

Drappès et Luctérius à Uxellodunum

- [8,32] (1) Cependant Drappès et avec lui Luctérius, apprenant l'arrivée de Caninius et de ses légions, sentirent que, poursuivis par l'armée, ils **ne pourraient pénétrer sur le territoire de la province** sans risquer une perte certaine, ni continuer en liberté leurs courses et leurs brigandages. Ils s'arrêtèrent **sur les terres des Cadurques**.
- (2) Luctérius, avant les revers, avait eu naguère beaucoup d'influence sur ses concitoyens, et son audace, toujours prête à de nouvelles entreprises, lui donnait un **grand crédit parmi les Barbares**. Il vient, avec ses troupes, unies à celles de Drappès, occuper la place d'***Uxellodunum*, anciennement dans sa clientèle, et très forte par sa position. Il gagne les habitants à sa cause**

De la leçon d'Alésia au pouvoir d'une clientèle

- [8,34] (1) À cette vue, les habitants se rappelaient tous les malheurs d'**Alésia**, redoutant de subir le même genre de siège, et plus que tous **Luctérius, qui avait assisté à ce désastre**, rappelait la nécessité de pourvoir au ravitaillement. Ils arrêtent, à l'unanimité, qu'après avoir laissé dans la place une partie des troupes, ils iront eux-mêmes chercher des vivres, accompagnés de soldats sans bagages.
- (2) Cette résolution prise, la nuit suivante, Drappès et Luctérius laissent dans la place une garnison de deux mille hommes, et quittent les lieux avec le reste. (3) Peu de jours leur suffirent pour ramasser **une grande quantité de blé sur toutes les terres des Cadurques, dont les uns le livrèrent pour les aider, et les autres le laissèrent prendre, ne pouvant s'y opposer**

Le sort des vaincus : un « exemple » (*BG* VIII, 44)

(1) César savait sa réputation de clémence trop bien établie pour craindre qu'un acte de rigueur fût imputé à la cruauté de son caractère ; et comme il sentait que ses efforts n'aboutiraient pas si d'autres, en divers points de la Gaule, se lançaient dans des révoltes de ce genre, il résolut de les effrayer tous par un exemple terrible. Il fit donc couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes, et leur laissa la vie, pour mieux témoigner du châtiment réservé aux irréductibles.
(2) Drappès, qui, ainsi que je l'ai dit, avait été fait prisonnie par Caninius, soit honte et douleur de sa captivité, soit crainte d'un supplice plus cruel, s'abstint de nourriture pendant plusieurs jours, et il mourut de faim.

LUCTERE, suite et fin

(3) Dans le même temps, Luctérius, qui, comme on l'a vu, s'était échappé
du combat, s'était remis entre les mains de l'Arverne Epasnactos.
Obligé de changer sans cesse de retraite et de se confier à tour de rôle à beaucoup de gens, il sentait qu'il ne pouvait nulle part demeurer longtemps sans danger, sachant à quel point il devait être détesté de César.
L'Arverne Epasnactos, en ami très fidèle du peuple Romain, n'hésita pas un instant à le livrer enchaîné à César.

Monnaie arverne d'EPASNACTOS

Deux générations d'héritiers romanisés de Luctère ?

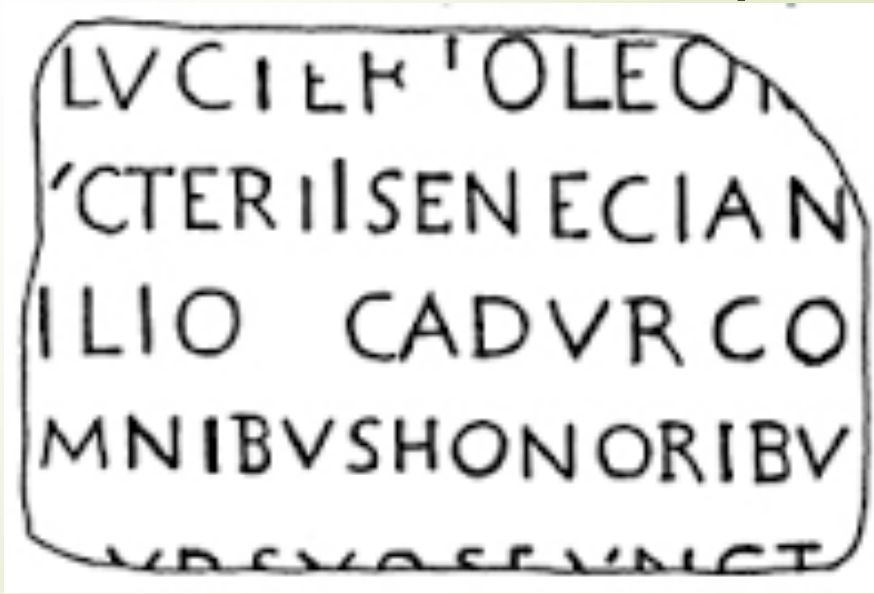
- **[?] Lucterius Senecianus**

et son fils

- **M(arcus) Lucterius Leo**

« M. Lucterius Leo, Cadurque », sur deux inscriptions du Ier siècle ap. J.-C.

Pern

Lucterio Leoni
[L]ucterii Senecian[i]
[f]ilio Cadurco
[o]mnibus honoribu[s]
apud suos funct[o]

Lyon